

Erste Rückmeldungen und Ausblick

Die zahlreichen positiven Rückmeldungen zeigen, dass der pädagogische Tag dank dem Engagement und der Begeisterung der Workshop-Leitenden ein Erfolg war und als wichtiger Schritt in die richtige Richtung wahrgenommen wurde. Ein nicht zu unterschätzender positiver Nebeneffekt bestand darin, Lehrpersonen aller Altersgruppen und Fachschaften zusammenzubringen, damit diese sich nach den kontakt- und begegnungsarmen Covid-Jahren wieder einmal treffen, sich in einer angenehmen und motivierenden Atmosphäre über Unterricht und Qualität austauschen und eine imposante Anzahl von Vorschlägen und Ideen zur Qualitätsfrage zusammentragen konnten. Die Steuergruppe hat mit dem externen Experten Beat Bucher bereits damit begonnen, die Ergebnisse des Tages etwas zusammenzu-

fassen. Es wird im Folgenden darum gehen, Prioritäten zu setzen und einzelne Projekte zu bestimmen, welche von Untergruppen aufgegriffen und nach dem Prinzip des Qualitätszirkels weiterentwickelt werden sollen.

Die ersten Ergebnisse geben Anlass zu Optimismus. Die Arbeit an einem Qualitätskonzept, das sich auf die kollektive Intelligenz stützt, hat das Potenzial, Antworten auf bestehende und zukünftige Fragen zu geben, unserem Kollegium eine Orientierung für die nächsten Jahre zu geben und allen Mitgliedern unserer Lerngemeinschaft zu ermöglichen, sich besser zu verwirklichen, sowohl kollektiv als auch individuell, und zwar auf allen Ebenen und in allen Funktionen unserer Schule.

Martin Steinmann, Vorsteher

Voyages d'études

Voyages en terrain connu ?

Après deux ans de pause obligatoire – COVID oblige – les voyages d'études ont de nouveau pu enchanter collégiens et collégiennes. Avec une nouveauté : tous ont eu lieu en Suisse, par conscience écologique et pour simplifier les conditions de déplacement à l'heure du passe sanitaire. Nos classes de troisième année n'en ont pas moins développé des projets passionnants !

Jura

Sur les crêtes du Jura (3A2)

Accompagnants : Julien Baud (PC) et François Gautron

Nous avons souhaité « sortir du dispositif », inspirés par les mots de Sylvain Tesson, dans son récit autobiographique *Sur les chemins noirs* (2016). Quitter les grands axes routiers et commerciaux, quitter les zones urbaines, renoncer à tout instrument numérique pour une grande immersion dans la nature. Les crêtes du Jura vaudois offraient un terrain idéal, de Vallorbe à Nyon, pour une randonnée de quatre jours, hors du temps. L'expérience, inédite, s'est révélée riche à tous niveaux, comme le montrent les témoignages ci-dessous.

Témoignages

À travers ce voyage, j'ai pu tisser de nouveaux liens avec certains camarades avec qui je n'avais pas l'habitude de parler, tout en renforçant ceux que j'avais déjà créés avec mes amis. Sur les sentiers des crêtes du Jura, loin de nos téléphones

portables, j'ai pu parler avec tout le monde, à cœur ouvert, et découvrir des facettes que l'école ne m'avait pas encore laissé découvrir.

Aurélien Sapin, 3A2



Prêts à débattre – la 3A2 accompagnée par Julien Baud



En marche sur les monts du Jura

Ce voyage m'a séduite car il nous a permis de réaliser certains défis qui demandent beaucoup d'efforts. L'ambiance de groupe était également sympathique.

Bozanka Stepanovic, 3A2

Il faut l'avouer, ma motivation pour ce projet était proche du néant, et cela a participé à rendre l'aventure surprenante, et encore plus belle. Comprenons-nous, lors de longues traversées sur des sols rocaillieux ou des montées enneigées, je ne vivais pas le meilleur moment de ma vie. Et pourtant, quelle n'a pas été ma nostalgie pour ce voyage d'études à mon retour. En effet, la pénibilité de la marche n'était que l'un des aspects de cette semaine en itinérance. Ce sont entre autres les longues discussions, l'incroyable salle de jeux de l'Hôtel de la Truite, et la dernière nuit passée à Nyon qui ont généré la surprise et rendu ce voyage inoubliable...

Ryan Costa Martins, 3A2

J'ai aimé l'arrivée à l'hôtel le soir du deuxième jour. La vingtaine de kilomètres parcourue en partie dans la neige m'avait épuisé, mais le moral était bon car je savais que le plus dur était passé. Ce soir-là, j'étais fier de m'être dépassé.

Juan Rosales, 3A2

Après une longue journée de marche passée à vaincre la neige, la boue et les montées périlleuses, une partie de loup-garou ravive l'esprit épuisé par l'effort!

Piruntha Christhothiram, 3A2

Une grande solidarité a émergé dans le groupe. Même lors des moments difficiles, nous étions là les uns pour les autres.

Jeanne Berset, 3A2

La neige du deuxième jour a ralenti notre progression et a grandement compliqué l'avancée du groupe. Le moral se dégradait à chaque nouveau pépin pour finir au plus bas à l'arrivée du col du Marchairuz. Mais ces petites péripéties se sont vite transformées en anecdotes et ont ajouté un charme à notre aventure. Finalement, j'ai trouvé ce voyage bien sympathique, malgré un engagement personnel très limité au début du projet.

Timothé Rosset, 3A2

Le bonheur surprend agréablement. Les difficultés du voyage ont rendu son accomplissement d'autant plus délivrant. Ô Philippe Patek, tes terres sont sublimes et l'expérience que nous y avons vécue, entre désarroi et sentiment de liberté, a consolidé nos liens affectueux. Finalement, l'enfer, ce n'est certainement pas les autres!

Simon Michellod et Vasco Tognola, 3A2

Nous avons su faire le vide et laisser les épreuves, la déconnexion du monde extérieur et le calme de la nature faire ressortir notre humanité et notre esprit de groupe.

Florence Roulin, 3A2



Neiges sur les crêtes



La vue des Alpes

Finir trempés, fatigués puis regarder ses camarades pour leur dire: «On l'a fait!»: la deuxième journée de marche s'est terminée sur un sentiment de fierté et une cohésion de groupe renouvelée par l'effort. Quelle joie d'avoir relevé le défi tous ensemble!

Thomas Karim Lalou, 3A2

Je retiendrai de ce voyage que chaque effort génère une grande satisfaction personnelle, tant physique que mentale, surtout lorsque la vue s'offre à nous à l'arrivée au sommet.

Le plus touchant a été d'apprendre à connaître ses camarades de classe sous un autre angle. Libérés de nos téléphones portables et de nos sollicitations du quotidien, le temps semble s'écouler plus lentement. C'est alors que chaque moment commence à compter et que les liens sociaux se renforcent.

Camille Louis Auguet, 3A2

En somme, une aventure digne des «voyages en zigzag» de Rodolphe

Töpffer qui laissera assurément une empreinte durable dans les rétines et dans les cœurs!

Tessin **L'héritage des communautés** **du Monte Verità (3B2)**

Accompagnants: Vincent Robadey (PC) et Dario Borsari

Nous sommes allés à la découverte des modèles utopistes et révolutionnaires qui s'implantèrent sur la colline du Monte Verità à la fin du XIX^e siècle pour questionner les limites de leurs modes de vie. Nous avons ensuite tenté d'évaluer la manière dont le canton du Tessin met actuellement en valeur cet héritage culturel, intellectuel et artistique en sondant les Tessinois et en visitant la Ghisla Art Collection de Locarno.

L'objectif principal de notre voyage était de se réapproprier certaines réflexions de la communauté de Monte Verità pour composer une frise artistique et envisager de nouveaux modèles du vivre ensemble, compatibles avec les enjeux sociétaux et environnementaux actuels.

La classe 3B2 se réjouit de pouvoir partager le bilan de ses réflexions dans l'article ci-dessous.

Industrialisation européenne

À la fin du XIX^e siècle, l'industrialisation galopante de l'Europe, catalysée par un exode rural massif, dessine les contours d'une nouvelle classe ouvrière assujettie à des conditions de vie précaires, qui favorisent l'essor de maladies et le rehaussement du taux de mortalité infantile. En parallèle, le système capitaliste généralise l'usage du travail à la chaîne. Les salaires dérisoires, les accidents et l'absence de couverture sociale sont les nouvelles variables de l'équation industrielle européenne¹. La genèse des mouvements syndicaux et les premières grèves contestent l'optimisation de la performance industrielle en boucle: salaire cadence horaire². Grâce à l'émergence des réseaux de chemin fer, la Suisse s'interconnecte avec l'Europe. Certains cantons comme le Tessin, durablement marqué par la pauvreté et les vagues d'émigration outre-Atlantique, basculent violemment dans le XX^e siècle³. Le maillage

ferroviaire interconnecte des concepts longtemps antagonistes : urbanité et ruralité. Les nouveaux axes de circulations intercantonaux offrent de nouveaux espaces de sociabilité et un nouveau paysage administratif à de nombreuses communes, soutenu par le percement du tunnel du Gothard :

« Née comme ville de contrôle du trafic commercial et militaire entre le nord et le sud de l'Europe, l'avènement du chemin de fer a permis à Bellinzone de trouver sa vocation et en 1878 elle est devenue la capitale administrative du canton ou plutôt une "ville de fonctionnaires". »⁴

Percement du Gothard

En 1863, Alfred Escher (1819-1882), influent politicien zurichois et acteur incontournable de la modernisation helvétique⁵, fédère quinze cantons suisses pour orchestrer la mise en place d'un axe commercial Nord-Sud parmi les plus ambitieux du XIX^e siècle. Grâce à d'habiles négociations politiques et financières avec l'Allemagne et l'Italie, l'exploitation de la nouvelle ligne du Gothard est garantie : les flux

de personnes et de marchandises se réorientent. Pour s'adapter aux nouvelles transformations du maillage ferroviaire européen, le réseau routier relie les régions et les villes périphériques avec les gares. Dans ce contexte, les villes de Locarno et de Lugano connaissent une forte hausse de leur fréquentation touristique. Paradoxalement, c'est le progrès et l'industrialisation qui conditionnent l'implantation des communautés de Lebensreform au Tessin⁶.

Les communautés de Lebensreform

Les mouvements idéologiques et extrêmes comme le Lebensreform voient le jour en Allemagne. Les « réformateurs » dénoncent les méfaits sociétaux de l'urbanisation massive, et prônent un retour à un mode de vie hédoniste, proche de la nature. Pour expérimenter des styles de vie alternatifs, ces communautés achètent des terrains isolés à travers toute l'Europe⁷ :

« C'est l'appel lancé, en Suisse comme dans d'autres pays européens, par le mouvement de la Lebensreform, le "mouvement pour une vie saine". L'être

humain est expressément invité à se transformer. Les adeptes du mouvement, à la fin du XIX^e siècle, disent ainsi l'inquiétude que leur causent les progrès de l'industrialisation, de la technique et de l'urbanisation, l'accélération de la vie quotidienne et la mondialisation de la société, avec tous les dangers que cela implique. Plus tard s'y ajoutent leur rejet de la croissance et de la société de consommation, leurs préoccupations quant à la pollution de l'environnement et à la dégradation climatique. L'élément constant est un sentiment de vivre une crise, sentiment qui suscite parfois des scénarios catastrophes et des ambiances de fin du monde, mais amène surtout à se mettre en quête d'une manière de vivre idéale. »⁸

Genèse du Monte Verità

La pianiste allemande Ida Hofmann (1864-1926), l'industriel belge Henri Oedenkoven⁹ (1875-1935) et leur ami Karl Gräser¹⁰ (1875-1920), suivis par quelques proches, fondent en 1900, dans la région d'Ascona au Tessin, une communauté végétarienne : c'est la naissance du Monte Verità. Le choix



L'ésotérisme et les énergies qui émanent de formes géométriques parfaites comme l'icosaèdre ou de la montagne elle-même caractérisent les croyances de la communauté du Monte Verità.

des montagnes tessinoises n'a rien d'anecdotique; les premières traces d'implantations humaines datent déjà de la civilisation de la Golasecca (900-400 av. J.-C)¹¹. C'est une terre de contrastes partagée «entre lacs et montagnes, Alpes et Méditerranée, plaines marécageuses et versants forestiers»¹². Un Eden naturel propice à la réflexion intellectuelle qui favorise l'émergence de grands architectes comme Mario Botta ou encore d'écrivains célèbres comme Max Frisch (1911-1991). Tous recherchent l'inspiration dans ce paysage «très architecturé, avec des lignes verticales et horizontales, des plans successifs, des sites naturels et culturels remarquables»¹³.

En deux ans, trois pavillons rudimentaires en bois et un potager sortent de terre sur l'ancienne colline du Monte Monescia (cache des secrets)¹⁴. Un sanatorium complète bientôt les premières constructions. Les réformateurs proposent des thérapies et des cures d'héliothérapie ou de désintoxication à la mode dans les Alpes grisonnes et bernoises¹⁵. En parallèle à cette activité économique qui pérennise l'avenir de la communauté¹⁶, une intense réflexion artistique basée sur la danse, la musique, la nourriture végétarienne, l'amour libre, l'égalitarisme, le nudisme et l'expression individuelle voit le jour: on danse nu, sans contraintes, et on conçoit de nouveaux modèles sociétaux plus respectueux de l'environnement et de l'humain¹⁷. Les idéaux de Monte Verità gagnent de nombreux intellectuels, philosophes et artistes célèbres comme Sigmund Freud (1856-1939), des danseurs comme Isadora Duncan (1877-1927) ou encore Rudolf Von Laban (1879-1958), et plus généralement de nombreux mouvements occultistes et anarchistes. Les intellectuels et les artistes de passage séjournent en



Un des premiers pavillons en bois érigé par la communauté de Lebensreform du Monte Verità

moyenne un mois et demi dans la colonie et popularisent une nouvelle forme précoce de tourisme alternatif¹⁸.

De « réformateurs » à « balabiotts »

L'univers éclectique des mouvements de Lebensreform qui s'implantent sur le Monte Verità s'articule autour de valeurs politiques, religieuses, philosophiques, culturelles et artistiques¹⁹. Le contraste avec la société catholique et traditionnelle du Tessin est violent. En réalité, avant même l'arrivée des réformateurs, la modernisation du canton et de la société tessinoise polarise. Centralisation, bureaucratie, uniformisation et sécularisation de la société buttent sur les traditions et l'immobilisme défendus par un canton réfractaire aux changements et profondément marqué par la tendance anticléricale des radicaux²⁰.

Dans ce contexte, les influences mythologiques en provenance d'Europe du Nord qui circulent parmi les réformateurs du Monte Verità, notamment via les écrits des frères Grimm, consacrent

«l'héritage païen germanique»²¹. Les Valkyries et le Vhallala s'emparent de la colline tessinoise. Déjà profondément impactés par l'omniprésence de la nudité des réformateurs, leurs pratiques sectaires et par leur retour à «l'état de nature», le mysticisme nordique consacre les membres de la communauté du Monte Verità comme des «sauvages païens» auprès de la plupart des Tessinois: c'est l'acte de naissance des «balabiotts» (danseurs nus et possédés)²². Le début de la Grande Guerre et la vente du Monte Verità aux artistes Werner Ackermann (1892-1982)²³, Hugo Wilkens (1888-1972)²⁴ et Max Bethke²⁵ qui le transforment partiellement en une colonie d'artistes expressionnistes, mettent un terme à l'utopie sociale des débuts. Un arrêt brutal encore accéléré par l'exploitation actuelle du site, aux antipodes des valeurs du Lebensreform: c'est le triomphe du tourisme de masse²⁶. Néanmoins, les valeurs initiales de la communauté empruntent des voies de traverses: Premièrement, les danseuses Suzanne Perrottet (1889-1983), Miaja Lederer



Frise artistique de la classe 3B2

et Mary Wigman (1886–1973) modernisent la danse en puisant dans l'héritage artistique de la « colline sacrée ». Deuxièmement, Harold Szeemann (1933–2005), directeur de la Kunsthalle de Berne et acteur incontournable de l'art contemporain helvétique pérennise le travail artistique des réformateurs en organisant des expositions à travers l'Europe qui retracent l'historique des créations artistiques du Monte Verità²⁷.

En définitive, les artistes et les peintres servent de trait d'union à l'impulsion créative *balabiotts*, à la peinture symbolique et aux mouvements de contreculture. Notre voyage d'étude s'inscrit dans une dynamique identique : transmettre aux nouvelles générations des valeurs parfaitement compatibles avec les enjeux sociétaux de notre siècle, partager une expérience humaine inestimable et profiter du cadre unique pour décupler notre créativité²⁸. Cette fresque finale révèle les vertus d'une énergie primitive profondément ensevelie dans les entrailles de la nature et des montagnes tessinoises.

Un grand merci à toute la classe 3B2 pour cette aventure unique.

La classe 3B2
et Vincent Robadey, professeur de classe

Références bibliographiques :

- ¹ Les premières formes de couvertures sociales en Suisse voient le jour entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle.
- ² Pinnard Rolande « Le mouvement ouvrier : l'institution du travail contre son organisation », In *La révolution du travail*, Presses universitaires de Rennes, 2000, pp. 74–103.
- ³ Rimoldi Nicolo, *Une nouvelle porte pour le Tessin*, EPFL, janvier 2018, pp. 1–48.
- ⁴ *Ibid.*
- ⁵ Escher contribue notamment à la fondation de l'École polytechnique fédérale de Zurich en 1855 et de la banque Crédit suisse en 1856.
- ⁶ Bärtschi Hans-Perer, « Chemin de fer du Gothard » In DHS, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/042006/2007-01-09/> consulté le 13 avril 2022.
- ⁷ Garcia Cynthia, « Au Monte Verità, de la nature sauvage à la ville-jardin », In *Le Temps*, URL : <https://www.letemps.ch/societe/monte-verita-nature-sauvage-villejardin>, consulté le 13 avril 2022.
- ⁸ « Retour à la nature ! Un idéal de vie saine », Musée d'Histoire de Berne, 2020, URL : https://www.bhm.ch/fileadmin/user_upload/documents/Wechselausstellungen/ab_2011/2002_Lebe_besser/Retour_a_la_nature_publication.pdf, consulté le 11 avril 2022.
- ⁹ Fils d'un riche industriel d'Anvers. Voir « Henri Oedenkoven » In DHS, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/049204/2009-08-20/> consulté le 11 avril 2022.
- ¹⁰ Un ancien officier austro-hongrois.
- ¹¹ Schmid-Sikimić Biljana, « civilisation de la Golasecca » In DHS, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/010209/2006-12-28/> consulté le 11 avril 2022.
- ¹² Levy Bertrand, « Hermann Hesse et l'attractivité du Sud-Tessin », In *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 31 | 2016, URL : <http://journals.openedition.org/tem/3711>, consulté le 11 avril 2022.
- ¹³ *Ibid.*
- ¹⁴ L'ancien propriétaire de la colline, personnalité influente de la région de Locarno et membre d'une loge maçonnique, cultivait déjà l'idée d'un temple pharaonique et d'une « utopie sociétale » avant le rachat du Monte Verità par la communauté de Lebensreform. L'univers de la franc-maçonnerie empreint de mysticisme et d'ésotérisme n'est sans doute pas étranger au projet d'installation des réformateurs au Monte Verità.
- ¹⁵ Ritsmann Iris, « Sanatoriums » In DHS, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/014073/2017-05-04/> consulté le 11 avril 2022.
- ¹⁶ Les revenus des cures génèrent d'intenses débats au sein de la communauté.
- ¹⁷ Rindlisbacher Stefan, « Le mouvement de la Lebensreform en Suisse : conseils pour vivre mieux », In *Retour à la nature ! Un idéal de vie saine*, Édition eigenART, 2020, pp. 28–29.
- ¹⁸ Schwab Andreas, « Monte Verità » In DHS, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/027825/2009-11-17/> consulté le 14 avril 2022.
- ¹⁹ Jordan Juliane, Chablais Léane, *Le Monte Verità, précurseur de nos pratiques actuelles ?*, Collège St-Michel, 2022.
- ²⁰ Agliati Carlo, Tessin, In DHS, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/007394/2017-05-30/#HEtatetviepolitiqueauxXIXeetXXesiE8cles>, consulté le 14 avril 2022.
- ²¹ Mohnike Thomas, « 'Le Dieu Thor, la plus barbare d'entre les barbares divinités de la Vieille Germanie'. Quelques observations pour une théorie des formes narratives du savoir social en circulation culturelle », In *Revue de littérature comparée*, 2015/2 (n° 354), pp. 151–164, URL : <https://www.cairn.info/revue-de-litterature-comparee-2015-2-page-151.htm>, consulté le 14 avril 2022.
- ²² Le sondage d'opinion confirme un clivage au sein de la population tessinoise : les jeunes partagent et défendent le mouvement de Lebensreform alors que de la gêne, de l'agressivité et de l'incompréhension émanent des réactions des personnes âgées.
- ²³ Écrivain et éditeur allemand.
- ²⁴ Peintre et graphiste allemand.
- ²⁵ Commerçant d'art.
- ²⁶ L'aspect « bankable » du Monte Verità se reflète également par la sortie du film *Monte Verità – Der Rausch der Freiheit* de Stefan Jäger sorti en 2021.
- ²⁷ De multiples expositions circulent en Europe dès le milieu du XX^e siècle et témoignent de la dimension créative des réformateurs.
- ²⁸ Schwaab Andreas, « Harold Szeeman », In DHS, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/045011/2012-07-27/> consulté le 14 avril 2022.



Tout le monde se met à la cuisine végétarienne.

Tessin

Monte Verità : 100 ans de mode de vie alternatif (3C3)

Accompagnants : Chantal Ziegler (PC) et Katrin Biderbost

Dans la vallée sauvage et romantique de l'Onsernone, nous nous sommes penchés sur les idéaux des communautés du Monte Verità, loin des enjeux de la société bourgeoise.

Déceptions en série

Il faut avouer que la succession de décisions prises par dépit pendant la préparation du voyage a d'abord eu raison de notre enthousiasme. Puisque nous devons rester en Suisse, le Tessin s'est imposé pour tous comme la destination la plus dépayssante. Nous ont successivement filé sous le nez l'Auberge de Jeunesse de Locarno puis une location à Ascona. Nous étions donc contraints de nous retirer loin de la ville, dans le sauvage Val Onsernone.

La vie en communauté

Sur l'idée de notre professeur de classe, le programme de notre semaine reposait sur les principes de vie d'une communauté alternative du XIX^e siècle installée sur la montagne Monte Verità aux alentours d'Ascona, la Lebensreform. Ses adeptes, les réformateurs,

parmi lesquels on comptait artistes suisses et étrangers de renom, vivaient retranchés du monde, à l'écoute de la nature, et pratiquaient le végétarisme. Alors que nous allions nous aussi vivre en communauté dans un logement unique dans une vallée reculée, l'identification avec les réformateurs était tentante. Certes, déjà rattrapés par la répartition des tâches ménagères, nous savions que nous n'allions de loin pas vivre une utopie. Mais comme nos modèles, nous avons choisi de nous passer de viande pendant le séjour.

La 3C3 sur les bords du lac Majeur à Brisago



Quarante minutes de routes étroites et sinueuses nous ont menés à Loco, minuscule village de montagne du Val Onsernone, qui est considéré comme la vallée la plus sauvage de la région. Son musée, visité dès notre arrivée, retrace son histoire et ses mutations. À la tombée du jour, certains ont admiré la vue tandis que d'autres se sont attelés à préparer le premier repas végétarien de la semaine.

Le lendemain, sacs à dos bien remplis, nous sommes partis direction Intragna pour une randonnée entamée dans la joie et la bonne humeur. Mais le parcours allait bientôt se corser : les cailloux ont plusieurs fois menacé de nous tordre les chevilles.

Le cortège, certes disparate, est arrivé à bon port, sain et sauf, presque au complet (seule l'envie de continuer à marcher de certains manquait à l'appel). Un détachement d'infatigables marcheurs est tout de même parvenu à poursuivre jusqu'au sommet de la pointe du Pila. De retour à la maison, une unité de courageux cuistots a entrepris l'élaboration de pizzas bien

méritées. Ce ne fut pas chose facile, mais finalement, chacun a pu manger à sa faim.

Le soir nous avons visionné un film sur le Monte Verità afin de nous préparer à la visite du lendemain.

Visite du Monte Verità

Le mercredi, nous nous sommes levés de bonne heure pour nous rendre à Brissago. Le lieu se prêtait parfaitement à une pause baignade, à une promenade ou à la dégustation d'un vrai espresso en terrasse. Reposés, nous étions alors prêts à gravir les nombreuses marches qui mènent de Ronco au Monte Verità. La beauté du paysage et les douces températures, ainsi que les paysages environnants ont certainement été pour quelque chose dans le choix de ce lieu pour fonder la communauté: l'ambiance y est magique.

À une courte sieste au soleil a succédé une visite du Monte Verità. Notre guide trilingue enchaînait les récits passionnants et les exercices d'allemand et d'italien. Quel apprentissage! La visite présentait le mode de vie alternatif des adeptes qui, en plus d'appliquer le végétarisme, s'expriment librement à travers les arts, se délivrent du quotidien à l'aide des énergies, aller se ressourcer dans des « Lichthütten » – que nous avons pu visiter.

Végétarien ou bacon grillé?

Le dernier jour, il ne restait plus qu'à boucler les valises. Pour compenser la nostalgie montante de ces quelques jours de voyage, nous avons pris la liberté de nous réveiller un peu plus tard. D'autres, réveillés plus tôt, nous ont fait la surprise d'un brunch copieux et réconfortant. En descendant dans la salle à manger, ce sont donc des œufs brouillés, des yogourts, du jus d'orange... et du bacon grillé

qui nous attendaient. Exit donc le végétarisme!

Nous allions bientôt prendre le chemin du retour et entendre pour la dernière fois le klaxon légendaire du car postal.

Julie Perroud, Chloé Yerly, Danny Buntschu, Léa Davet, Thibault Roduit, Léa Oberson, Estelle Margueron, Tom Valentin, Nora Krebs, Nhi Hoang, Alessio Giacomotti, Axel Roueche, Emilie Schnetzer Steensland, 3C3

Grisons

Sport, philosophie et environnement à St-Moritz (3B3)

Accompagnants: Roman Grädel (PC), Laura Hauser et Christian Maurer

Les valeurs du sport

En 2013, l'Assemblée générale des Nations Unies a décidé de proclamer le 6 avril Journée internationale du sport au service du développement et de la paix.

L'UNESCO souhaite ainsi promouvoir le sport et le jeu en tant que soutien pour l'aide humanitaire, le développement et la consolidation de la paix.

Notre classe a décidé de reprendre l'essence de cette journée comme base de son voyage d'études. Après plusieurs semaines de réflexion et de discussions, notre choix s'est porté sur Munich. L'étude des Jeux Olympiques d'été de 1972 nous donnait en effet l'occasion de revenir sur les valeurs de l'Olympisme et sur les polémiques liées à l'organisation de la compétition en termes de durabilité ou de respect de trêve entre pays compétiteurs. En outre, nous pouvions nous pencher sur l'oppression des peuples actuels et d'antan, puisque le village olympique de l'époque sert aujourd'hui à loger des réfugiés. Ce choix nous offrait aussi la possibilité de visiter l'ancien camp de concentration de Dachau, situé à une vingtaine de minutes de la ville, pour étudier la propagande nazie lancée contre les juifs, l'aspect philosophique



Cours d'initiation à l'Eisstockschiessen ou la « pétanque sur glace »

de la cruauté et le mal engendré par l'être humain.

Malheureusement, nous avons dû renoncer à ce projet à cause des recommandations sanitaires. Notre déception n'a pas entamé notre détermination à traiter notre thématique, et nous avons finalement choisi St-Moritz puisqu'elle aussi a accueilli les Jeux Olympiques d'hiver, et même à deux reprises, en 1928 et en 1948. Mais également parce que le philosophe Friedrich Nietzsche, dont les idées ont été reprises par les nazis, a résidé plusieurs années à Sils Maria, petit village situé à une dizaine de minutes en bus de la ville. La présence de glaciers à proximité de la ville offrait également l'occasion d'aborder le changement climatique et son impact sur les régions montagneuses.

Nos Alpes souffrent

Pour observer les conséquences du réchauffement climatique, nous nous sommes rendus sur les bords du glacier de Morteratsch en passant par le flan nord du Piz Bernina. Des panneaux explicatifs nous y informent qu'il y a 120 ans le glacier s'étendait bien plus loin dans la vallée : il mesurait alors 8,4 kilomètres de long, soit deux kilomètres de plus qu'aujourd'hui. Ce recul correspond à une fonte d'environ 16,5 mètres par an.

Un esprit sain dans un corps sain

Le volet sportif de notre semaine d'études nous a amené à découvrir la pratique de l'Eisstockschiessen, aussi nommé « pétanque sur glace » pour la similarité de ses règles avec le célèbre jeu d'été. On en retrouve les premières traces sur un tableau de Pieter Brueghel l'Ancien, « Les Chasseurs dans la neige » (1565). Mais il faut attendre le XX^e siècle pour que l'Eisstockschiessen se professionnalise. La première fédération, allemande, date des années 30,

les premiers championnats d'Europe ont été organisés en 1951, et les premiers mondiaux en 1983. Notre instructeur nous a confié que cette discipline aspirait depuis quelques années à intégrer les Jeux Olympiques d'hiver. Le « curling suisse » aura ainsi achevé sa reconnaissance en tant que sport à part entière.

Après avoir pris soin du corps, nous avons pris la route de Sils-Maria pour nourrir l'esprit. Prof. Dr Peter André Bloch, directeur de la Maison Nietzsche, est revenu sur la philosophie de Friedrich Nietzsche, entre autres en lien avec la discussion des « ornements de masse », telle qu'elle a été initiée par Siegfried Kracauer. Ce dernier met en relation les phénomènes sportifs de masse avec le processus de production capitaliste dans lequel les individus deviennent interchangeables. Pour les nazis, le sport, tel qu'il est représenté dans les films de Leni Riefenstahl (*Triumph des Willens*, 1935 et *Olympia*, 1936), devient un lieu de compétition entre les peuples, où le groupe prend le pas sur l'individu. À quel degré la fascination nazie pour la pensée de Nietzsche, selon laquelle la volonté de puissance nous permet de nous affirmer, était-elle fondée ?

Le mot de la fin

Ce voyage s'est révélé riche en expériences. Même si nous avons déjà étudié les sujets que nous allions aborder, les activités ont su nous surprendre et nous apporter plus d'informations. Merci encore à messieurs Grädel et Maurer pour le temps investi dans la préparation de ce voyage, et pour leur présence. Nous remercions également madame Hauser de nous avoir accompagnés le mardi et le mercredi de cette semaine intense.

Emilie Oehen et Mélanie Rodriguez,
3B3

Suisse Romande

La Nature et Rousseau (3C1)

Accompagnants : Pascale Delley (PC), Philippe Sudan et Patrizia Calzarotto

Les élèves de la 3C1, initiés aux écrits de Jean-Jacques Rousseau par l'étude de *Julie ou La Nouvelle Héloïse*, de *La Cinquième promenade*, et de quelques extraits des *Confessions*, sont partis découvrir les lieux chers au philosophe en Suisse romande. Une seule consigne : travailler une forme poétique libre pour décrire leur rapport à la Nature, avec comme ancrage une photo prise durant nos balades, et une phrase tirée des œuvres étudiées.

Sur les pas de Rousseau

Nous sommes d'abord revenus sur son exil neuchâtelois, dans le val de Travers, où Rousseau a passé plus de deux ans en exil entre 1762 et 1765. La demeure de Môtiers présente encore de nombreuses traces de sa présence : manuscrits, gravures d'époque souvent embellies pour leur commercialisation, ou encore cet herbier que Rousseau a réalisé lors de ses études botaniques, alors assisté par les savants guides de la région.

Le deuxième jour, nous avons pris la direction de Genève pour parcourir la ville dans les pas du philosophe, et revivre ainsi la période de son enfance et de son apprentissage. L'exposition, installée dans sa maison natale, met largement l'accent sur les contradictions du jeune Rousseau.

Notre parcours nous a ensuite mené sur les rives du Léman, à Vevey. Nous avons mangé au bord du lac devant les paysages qui ont inspiré *Julie ou La Nouvelle Héloïse*. Nous avons saisi l'occasion de visiter les expositions permanente et temporaire de l'*Alimentarium* sur le véganisme. Nous nous y sommes enrichis d'une nouvelle réflexion sur les



La 3C1 au bord du Léman à Vevey

modes de production de notre nourriture et sur leur impact sur la nature.

Une fin de séjour au paradis

Notre semaine d'études s'est achevée dans le lieu que Rousseau considérait comme le paradis sur terre : l'île Saint-Pierre sur le lac de Bièvre. Féérique.

Inspirations poétiques

Grâce aux visites et aux photographies prises tout au long du voyage, nous avons posé un nouveau regard sur notre corpus de lecture. Nous vous proposons deux poèmes issus de ce mélange d'impressions.

Pascale Delley, professeure de classe

« Je m'en irais »

Je m'en irais
Derrière moi j'y laisserais mon ancienne vie
Devant moi je ne verrais que l'infini
Je m'envolerais.

Plénitude, bonheur, liberté, euphorie
Puis peur, angoisses, terreur, phobie

Où vais-je ? Que dois-je faire ?
Gauche ? Droite ? Avant ? Arrière ?

Les yeux fermés, les poumons remplis puis vidés
Mes idées s'éclairent, il ne reste plus qu'à imaginer.
Imaginer la route de nuages qui m'amènerait
au bonheur éternel
Le chemin est hasardeux, mes pensées s'emmêlent,
se démêlent.
Pour le bonheur qui dure je doute qu'il y soit connu.

Les souvenirs reviennent
Je me revois en noir et blanc
Chantant, dansant, rigolant
Plus de nostalgie que de peines.

Puis les chants deviennent des cris
Les danses deviennent des souffrances infinies
La joie devient, sur mes joues de la pluie
Plus de peines que de nostalgie.

Les poumons remplis puis vidés,
les poumons remplis puis les vider :
Inspirer, expirer, Respirer.

*Mes craintes se cachent et mes espoirs se montrent
Je m'en irais, je m'envolerais loin, à des kilomètres*

*Si seulement j'avais les ailes de cet oiseau
De ce grillage je m'en irais*

Mannon Gabaglio, 3C1

Au levant les fleurs du printemps

*D'après Jean-Jacques Rousseau, La Nouvelle Héloïse,
Première partie, Lettre XXIII, St-Preux à Julie, 1761.*

*Labyrinthe de bitume
Jusqu'à peu enseveli
Dévoile goutte à goutte
ses nuances de gris*

*Valse d'Ostara¹ dans les airs
Mélodieux d'une hirondelle
Longuement endormie
la jeunesse se réveille*

*Un bourgeon emporté par le vent
Tourbillonne librement
Au travers des chemins de fers*

*Périlleuses limites sinueuses
Un grain de poussière tombe à terre
Intemporelle voyageuse*

*Des barricades rouillées
Un pissenlit pointe le bout de son nez
Sous la brise légère
Les volutes jaunes dansent
En vacillations régulières
Bercées par les applaudissements des cerisiers*

*La nature en effervescence
Délices d'une échappée
Au travers de l'île silencieuse
Magique nostalgie
Echo d'une âme rêveuse
Que le décor a adouci*

*L'enfance soufflée par le temps
Renaîtra au printemps*

Jeanne Wolhauser, 3C1

¹ Ostara de «easter», pâques en anglais, est la fée du printemps.



Ancrage pictural de Jeanne Wolhauser, 3C1

Itinérant

Les ressources de l'esprit (3E3z)

Accompagnantes : Nicole Haefliger (PC), Rachel Suter

La 3E3z a réalisé un voyage sur la conscience et les pratiques de méditation et d'hypnose. De quoi se réjouir et réfléchir.

Prendre conscience de notre agitation mentale

Le contexte de la formation gymnasiale est propre à révéler les aléas de l'esprit par rapport à la concentration ou la motivation. La situation globale particulière (sanitaire, environnementale et politique) crée de l'insécurité. Et de surcroît, l'attention est souvent morcelée et dispersée par les nouvelles technologies et les nombreuses sollicitations. Dans un tel contexte, il y a de quoi aspirer à renforcer confiance et stabilité et à se relier à soi-même, en quête de sens et de sérénité.

Hypnose, méditation, ces termes éveillent parfois encore de la méfiance. Technique de manipulation, passe-temps de doux rêveur, menace pour la culture chrétienne? Les clichés sont nombreux, mais sérieusement mis à mal par les récentes recherches sur le fonctionnement du cerveau. Le développement de l'imagerie médicale a permis aux neurosciences de mettre en évidence les bienfaits de ces pratiques et de leur donner une nouvelle légitimité. Alors, lorsque « sciences dures », sciences humaines, voire philosophie et religions se mettent à converger, il y a de quoi éveiller l'intérêt des élèves et leur donner envie d'explorer le sujet lors d'un voyage d'études.

Passe-temps de bobos ou ressources inexplorées ?

Organiser un voyage d'études sur la méditation et l'hypnose est une aventure qui commence par la recherche d'interlocuteurs. Des demandes ont été envoyées tous azimuts,



Méditation avec Jackson Ferguson et ses élèves



Rencontre avec frère Helmut au monastère bouddhiste du Mont-Pèlerin

telles des bouteilles à la mer, avec la confiance en une bonne étoile. Pour nous, au final, c'est une vingtaine de bonnes étoiles qui ont surgi, comme autant de professionnels généreux qui nous ont guidés tant dans notre préparation que lors du voyage.

Méditation et yoga, hypnose et autohypnose, enseignement catholique et bouddhiste, théâtre de la présence sociale, yoga et cercles de parole... Le programme était kaléidoscopique et laissait peut-être craindre la dispersion. Mais toutes ces pratiques, encadrées par des personnes compétentes, nous ont inspirés et amenés vers plus d'attention à notre intériorité et à une sorte d'apaisement. Les élèves se sont surpris à apprécier ensemble le silence. Ils ont peu à peu perçu comment être attentif à soi pouvait amener plus de stabilité et rendre plus disponible.

Qu'il n'y ait pas de malentendu : la classe 3E3z ne s'est pas transmuée en « grenouilles de bénitiers ». Il s'agissait bien de collégiens qui aspiraient à une ambiance festive. Seule-



Le tricot : passe-temps fétiche de la semaine

ment les élèves cultivaient respect et confiance mutuelle et étaient capables de passer d'une ambiance à une autre avec une aisance que je n'aurais pas imaginée. À des moments de franc délire pouvaient succéder des méditations silencieuses, une bière se trinquait tout en s'adonnant au tricot (le passe-temps fétiche de la semaine) et un tube pop brayé à tue-tête laissait place à un chant fribourgeois à quatre voix. Il suffisait de leur faire confiance.

Il est difficile de traduire la qualité exceptionnelle de ce voyage, sa subtile alchimie, entre profondeur et légèreté. Et j'ai peu le goût de l'emphase. Mais, pour donner suite à cette expérience novatrice dans notre collège, il importe d'en relever le succès afin d'encourager collègues et élèves motivés à tenter l'aventure. Voici quelques explications sur les pratiques de l'hypnose et de la méditation, recueillies auprès de nos interlocuteurs expérimentés (voir encadrés).

Des interlocuteurs remarquables et inspirants

Ce voyage d'études n'aurait pu se faire sans l'extraordinaire générosité de nos interlocuteurs. Nous adressons nos sincères remerciements (dans l'ordre des rencontres) à : **Jacques de Coulon**, ancien recteur du collège, philosophe, pratiquant de méditation et de yoga ; **Julia Leyris**, assistante du projet Happy Schools/INSPIRE en lien avec le CHUV et la DISA ; **Sœur Luc Nghiem**, nonne du Village des Pruniers, monastère zen bouddhiste vietnamien ; **Christine Fornerod**, aumônière du Collège de Bulle ; **Frère Emmanuel Emmenegger**, moine cistercien de l'abbaye d'Haute-riive ; **Brigitte Andrey** et **Caroline Peloni**, infirmières à l'HFR, praticiennes en hypnose ; **Frère Helmut**, moine bouddhiste du centre des hautes études tibétaines au Mont-Pèlerin ; **Laura Galbiati**, psychologue, prati-

L'hypnose

L'hypnose est un état naturel au cours duquel l'attention au monde extérieur diminue pour permettre à l'esprit de s'ouvrir à l'imaginaire et de faire émerger de nouvelles ressources. Lorsqu'une personne est sous hypnose, les zones du cerveau liées à la perception de la douleur, à la peur et au stress ont un comportement modifié, ce qui permet d'adapter notre réponse à des situations initialement perçues comme problématiques. La personne sous hypnose thérapeutique peut procéder à un renouvellement de l'interprétation de ses perceptions, mais elle n'est pas inconsciente ; elle peut parler, faire des choix et ressortir à volonté de cet état. Dorénavant, l'hypnose est proposée dans tous les hôpitaux de Suisse, pour permettre aux patients de mieux gérer douleurs, stress et anxiété. Elle trouve également sa place dans le monde sportif ou simplement face aux difficultés quotidiennes.

cienne en hypnose ; **Monique Borcard**, psychologue et **Xavier Gravend-Tirole**, aumônier, guides des séances de *mindfulness* à l'EPFL ; **Katia Durand**, animatrice de Théâtre de la Présence Social ; **Jackson Ferguson**, enseignant au lycée lausannois de l'Elysée et ses anciens élèves ; **Lucienne Clément** et **Nadine Ladessus**, enseignantes de yoga. Nos remerciements aussi à **grimper.ch** qui nous a accueilli dans ces locaux.

Un grand merci également à la direction du Collège St-Michel pour son

soutien, aux parents d'élèves pour leur ouverture, à notre fantastique professeure accompagnante Rachel Suter et à l'admirable classe 3E3z.

Nicole Haefliger,
professeure de classe

À la recherche de plénitude - Un choix inattendu et audacieux

L'effervescence du voyage d'études était revenue dans les esprits des collégiens après deux années de pause forcée. Dans nos têtes défilaient les récits des précédents voyages qui

La méditation

La méditation est un entraînement de l'esprit à rester dans le moment présent et à ouvrir le champ de conscience au-delà des pensées, des émotions et des perceptions. Cet exercice implique de cultiver concentration et attention et de laisser passer pensées ou perceptions sans leur donner prise. Cela permet d'observer sa situation sous différents angles et de prendre du recul par rapport à sa façon habituelle d'appréhender les expériences quotidiennes pour laisser émerger d'autres possibles. Un tel entraînement génère un apaisement face au stress, à la confusion, à la souffrance ou la frustration et est aussi une aide bénéfique dans l'acquisition de nouvelles connaissances.

Notons que la pratique de la méditation n'est pas l'apanage du bouddhisme. Dans la religion chrétienne, elle rejoint la pratique de l'oraison. Dans les exercices laïques, elle est aussi appelée *mindfulness* ou pratique de la pleine conscience.

décrivaient une semaine certes chargée en apprentissage mais surtout en festivités post-crêpusculaires: les élèves de notre classe étaient prêts à adopter cette philosophie pour leur propre voyage. Personne ne pouvait anticiper le retournement de situation qui allait surgir.

Madame Haefliger avait déjà présenté à la classe divers projets de voyage, sans réel succès. C'est alors un projet alternatif axé sur le thème la méditation qui fut proposé et plébiscité par la classe, à la grande surprise de certains. Se mit alors en place un programme ambitieux avec une réelle préparation au sujet impliquant initiation aux cercles de paroles, aux méditations guidées et à l'hypnose. C'était le début d'une grande aventure, d'un défi fou de la 3E3z qui n'aurait pu se réaliser sans la détermination et la confiance mutuelle de toute la classe et de leur professeure.

Le point fort du voyage: les cercles de parole

Chaque soir, après le repas, nous nous retrouvions tous pour partager un cercle de parole. L'activité peut paraître banale, mais elle demande en réalité une grande confiance en l'autre et en soi. La pratique consiste à s'asseoir en cercle et chacun peut prendre la parole, s'il le souhaite, pour exprimer son ressenti sur la journée passée ou sur ses émotions présentes. La personne qui lui succède n'amène pas de réplique, mais partage à son tour ce qu'elle éprouve. Le tout se déroule dans le silence et dans l'écoute de la personne qui a la parole. Ces cercles ont permis à la classe de renforcer les liens et de faire grandir la confiance mutuelle au sein du groupe.

Rencontrer l'autre

Pendant cette semaine d'études, nous avons eu la surprise de redécouvrir nos camarades que nous pensions pourtant bien connaître après trois ans passés en classe bilingue. Nos relations ont gagné en qualité, aussi bien entre élèves qu'avec nos accompagnatrices. Force est de constater que le chemin vers la pleine conscience renforce les liens entre les personnes en nous rendant apte à écouter l'autre, sans jugement, et en confiance. C'est là l'enseignement essentiel de ce voyage d'études atypique vers l'intériorité. Une prise de pleine conscience qui nous a appris à vivre ensemble dans le respect de l'autre.

Joshua Rolle, 3E3z

Témoignages

J'ai personnellement senti que le fait de travailler sur son propre esprit avait permis à chacun et chacune d'entre nous d'être plus apte et ouvert à interagir avec le reste de la



Le relâchement en fin de journée

classe. Cela a créé une nouvelle dynamique entre nous, mais aussi dans notre relation intime avec nous-même.

Gwendoline Dey, 3E3z

J'ai été surprise de voir à quelle vitesse on apprend à se mettre dans un état détendu de conscience modifiée. M'arrêter un instant, me poser, respirer et me concentrer sur tout ce que je percevais les yeux clos s'est révélé étonnamment revigorant.

La visite du monastère bouddhiste est un moment marquant de ce voyage. Nous avons eu l'opportunité de mener une conversation passionnante avec un moine bouddhiste sur des sujets aussi divers que l'amour, sa vie avant de devenir moine, ses études à l'EPFZ ou la vie de Bouddha.

En ce qui concerne la classe, j'ai adoré découvrir d'autres facettes de mes camarades lors de ce voyage.

Clara Nungässer, 3E3z

Lors de ce voyage d'études, entraide et écoute ne sont pas restées des paroles en l'air. Inspirés par de nombreuses rencontres, nous avons vécu quelque chose de grand, et ce souvenir restera à jamais gravé dans nos mémoires.

Je souhaite à chacun de vivre ce que nous avons partagé tout au long de cette semaine avec la 3E3z. Oublier le monde extérieur pour se préoccuper de soi-même et des personnes qui nous entourent, voilà une expérience de vie extraordinaire. Cet esprit-là n'est peut-être qu'une goutte au milieu de l'océan, mais constitue sans doute une des solutions aux crises du monde actuel.

Yann Essacaz, 3E3z